

LE NIVEAU BAISSÉ! LE NIVEAU MONTE!

Non, il ne s'agit pas de celui des élèves, mais de celui de '*L'Ouvert*'. Nous sommes bien tous conscients que la qualité de ce périodique n'est pas d'un niveau constant et d'un intérêt égal d'un numéro au suivant. Obtenir des articles est une course sans fin. Faute d'un véritable choix nous assurons la régularité de la parution (*) à défaut de la régularité du niveau.

Chacun trouve midi à sa porte et tel article sur telle spécialité paraîtra trop facile ou de peu d'intérêt au spécialiste mais trop difficile ou sans intérêt pour celui qui travaille dans un tout autre domaine. Ce qui prouve que trouver le juste milieu, vulgariser correctement n'est pas si facile. Ayons donc du respect pour ceux qui y réussissent.

'*L'Ouvert*' a plusieurs rôles à jouer :

— Vulgariser ou populariser les recherches mathématiques actuelles. Et c'est essentiellement aux enseignants du supérieur ou aux chercheurs que nous demandons d'écrire.

— Diffuser les nouveautés ou les expériences pédagogiques. Et c'est tous les enseignants qui peuvent être auteur.

Mais dans les deux cas, il s'agit d'écrire et d'écrire non pas pour ses pairs mais pour d'autres dont l'intérêt doit être suscité soit pour approfondir ses connaissances sur le sujet, soit pour l'utiliser en cours de bien des façons (devoir, T.D., culture, ...). L'idée est d'écrire pour un niveau TC ou DEUG, car nous savons par expérience que l'on a toujours tendance à viser trop haut (pour faire monter le niveau).

C'est pourquoi nous nous permettons de lancer un appel pour obtenir des projets d'articles et des articles. Ce n'est qu'ainsi que '*L'Ouvert*', restant en contact avec la réalité mathématique quotidienne, assurera la diffusion de la culture mathématique et restera un trait d'union entre ses lecteurs.

J. LEFORT.

II

(*) Il faut oser le dire quand un changement de matériel informatique a entraîné un bon mois de retard dans la parution du dernier numéro.